

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Ils ont tracé, élargi,  
encaissé nos chemins*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 857 titres à ce jour. « Souvent en me promenant, écrit l'auteur, je me suis demandé quelle main avait défriché tel coin de terre, corrigé le cours de tel ruisseau : en considérant de vieilles masures en argile, isolées et comme enfouies dans un repli des champs, je rêvais à ceux qui les avaient construites, qui y avaient vécu d'une vie plus humble encore que la nôtre et peut-être plus méritante. De ces questions et de ces rêveries est sorti ce petit livre. Il ne donnera pas la gloire à son auteur ni à la commune du Tronquay, mais il inspirera

par **Léon LEGRAS**

Le Bessin devint  
normand en 924

Véritable enfant du pays, Paul Léon Legras est né le 1<sup>er</sup> décembre 1870 au Tronquay où il est décédé le 28 avril 1943. Fils d'instituteur, il a renoncé à être prêtre pour s'orienter vers l'enseignement et passer son agrégation. Brillant universitaire, il a publié des textes sur Stace, Chateaubriand et Baudelaire dont il était spécialiste. On lui doit également de nombreux écrits sur Claudel dont il était très proche. 2000 ans avant J.C., les premières clairières furent ouvertes en Basse-Normandie par des hommes qui se sédentarisèrent, entreprenant la culture des céréales

et domestiquant les animaux sauvages. Plus tard, des peuplades venues des rivages de la Mer du Nord, puis de l'est et du nord-est de l'Europe s'installèrent dans ces lieux. La tribu des Bajocasse s'établit précisément dans la région qui deviendra le Bessin. La période de paix et de prospérité après la conquête de César s'acheva avec l'invasion des Saxons. Clovis, couronné roi des Francs en 481, ramena la paix. Puis la venue des « Northmenn », les Normands entraîna massacres et destructions. Le Bessin devint normand en 924. À l'issue de la bataille de Formigny en 1450, les Anglais furent contraints d'abandonner la Normandie à la France. Le Bessin bénéficia alors d'une ère de prospérité qui se traduit par la construction de châteaux et de fermes-manoirs et par l'embellissement des églises. Les troubles des guerres de Religion furent particulièrement importants autour du château de Colombières, forteresse aux mains des Huguenots.



peut-être à quelques-uns l'amour de leur passé, la pensée et le respect de leurs ancêtres. Ce sont nos aïeux qui nous ont faits ce que nous sommes ; nous leur devons nos champs et nos herbages, bois méprisés il y a 250 ans, capables, aujourd'hui de nourrir une nombreuse population ; ils ont tracé, élargi, encaissé nos chemins ; ils ont donné à notre petite patrie sa forme, son esprit, sa personnalité. Nous mettons chaque jour nos pas dans leurs pas ; efforçons-nous de les bien connaître afin de les continuer dignement. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2857 TITRES**

**55 TITRES SUR  
LE CALVADOS**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

## La persécution religieuse et la réorganisation de la commune

Le premier chapitre est consacré au Tronquay avant son érection en paroisse : son aspect général, l'ancien bois, la forêt de Bur (ses revenus, ses charges, ses dîmes, ses gardes), le bois du Tronquay cédé par le roi à M. de Choisy, les premières fiefs concédés par ce dernier et par le marquis de La Cour-Balleroy. Le deuxième étudie la paroisse de Saint-Jacques-du-Tronquay, avec les erreurs de l'abbé Barrette et de l'abbé Bidot, les nouvelles fiefs concédés par le marquis, la communauté du Tronquay, la construction de l'église et la nomination du premier curé, sa bénédiction et son histoire au XVIII<sup>e</sup> siècle, le cimetière et le presbytère. L'auteur présente Saint-Jacques-du-Tronquay au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'étendue de la paroisse, la ferme du Tronquay, les fiefs, la profession et la vie des habitants, le développement de la richesse et les chemins. Il l'étudie ensuite en 1789, avec les impôts et les revenus : les redevances payées aux seigneurs de Balleroy, les autres seigneurs propriétaires, l'étendue des terres défrichées, la tuilerie, l'apparition des pâturages, l'accroissement des revenus, les charges des habitants et les rapports entre les revenus et les impôts, la milice. Il s'intéresse à l'administration, aux mœurs et aux coutumes, avec le seigneur, le curé, le « commun », le maître d'école, les collecteurs, le syndic, les mœurs des habitants (costume, nourriture, divertissements) et les légendes. Il traite de la Révolution, avec la fondation de la propriété paysanne, la confiscation temporaire du bois, la vente de la ferme et du presbytère, la persécution religieuse et la réorganisation de la commune sous le Consulat. Puis c'est la période de 1801 à 1852 : l'accroissement de la population et le morcellement de la propriété, l'instruction publique, le conseil municipal et les maires. Léon Legras consacre son dernier chapitre à la richesse, aux routes, aux constructions nouvelles, aux changements dans la vie et dans l'esprit des habitants au XIX<sup>e</sup> siècle.

# HISTOIRE DE LA COMMUNE DU TRONQUAY

La commune du Tronquay est d'origine récente. Son histoire débute à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque les seigneurs de Balleroy acquièrent le droit de coloniser librement leurs bois jusqu'alors déserts. Léon Legras reconstitue toutes les étapes du développement de la paroisse de Saint-Jacques-du-Tronquay, que la Révolution transformera en commune du Tronquay. Pour expliquer les évolutions des activités, des mœurs et des mentalités de ses habitants, l'auteur s'appuie sur celles des revenus et des charges, dans la mesure où les considérations financières influent forcément sur les choix professionnels et existentiels. La peur surtout de ne plus avoir de « chez soi » rendait « aussi économe que laborieux » et nul ne ménageait sa peine. À part les rares *laboureurs* qui pouvaient vivre de la culture de leurs fonds, les autres, pour la plupart journaliers, devaient compléter les maigres revenus de leurs quelques arpents de terre, en exerçant un autre métier, comme charpentier, sabotier, voiturier ou encore armurier. Il y avait aussi un beurrier-graissier, ancêtre de l'épicier, qui vendait la graisse pour la soupe quotidienne et le beurre salé à l'approche des fêtes. Léon Legras donne des indications très précises sur les impôts qui frappaient les habitants et qui paraissaient toujours plus lourds. Il analyse également l'organisation administrative de la commune. Parmi les personnalités, la plus puissante est sans conteste le curé, nommé par le seigneur, aux attributions multiples, secrétaire et conseiller le plus écouté du *commun*, l'assemblée des habitants, et qui, plus que respecté, était craint « comme un peu sorcier ». Plus que toute autre étude, c'est par la reconstitution du quotidien que passe l'histoire du village. La messe dominicale et surtout l'heure qui suivait, constituaient un moment privilégié de la vie du Tronquay. Après avoir pris connaissance de « tout le petit ménage de la paroisse », les hommes endimanchés se réunissaient par petits groupes pour commenter les implacables méfaits de la météo sur les récoltes, tandis que les femmes dissertaient sur les événements dramatiques de la semaine, avant que chacun vaille à ses occupations, car « le mal des uns, n'est-ce pas, ne donne pas à manger aux autres » !

Réédition du livre intitulé *Histoire de la commune du Tronquay*, paru en 1907, augmenté de notes complémentaires rédigées par l'auteur en 1907 et 1916.  
 Réf. 1284-2857. Format : 14 x 20. 234 pages. 30 € Parution : septembre 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
 XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
<http://www.histo.com>



## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution sept. 2009  
 1284-2857

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : | | | | |

Je commande « HISTOIRE DE LA COMMUNE DU TRONQUAY » :

..... ex. au prix de 30 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)  
 - 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL : | | | | |

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale.* Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
 Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.